

## 1 - A la recherche de l'identité régionale

### 1 Une région dans l'orbite de la capitale

#### CONSIGNES

1/ Situez la Basse-Normandie dans le territoire national et européen ? (par rapport aux grands axes et aux centres de pouvoir économique et politique) - [documents 1 & 3]

2/ Quelle image renvoie la région ? Sur quoi repose sa notoriété aux yeux des Français et des étrangers ? Peut-on parler d'une identité de la Basse-Normandie ? [documents 3, 2 et connaissances]

3/ Trouvez le logo de la région et expliquez ce qu'il symbolise.



### 2. Les timbres, reflet de l'image de la Basse-Normandie ?



### 3. Extrait de l'appel des 12 géographes normands (avril 2011 Paris Normandie en ligne)

Province historique, la Normandie, Haute et Basse associées ou réunies, constitue une belle et grande région. Située à proximité des deux plus importantes métropoles d'Europe, Paris et Londres, elle est à la fois terrienne et maritime. Elle associe à toute la gamme des activités économiques, agriculture, élevage, industrie, commerce maritime, pêche, tourisme, un patrimoine naturel et culturel qui fait le charme de ses campagnes, de son littoral et de ses villes. Le triangle des trois grandes cités, Rouen, Caen et Le Havre, vaut bien une métropole de niveau européen, d'autant plus qu'il est complété par un réseau serré de petites villes et de villes moyennes. Pour autant, tout ne va pas pour le mieux dans l'univers normand. Un seul indice : la démographie y est atone, le déficit migratoire sensible au profit de la région parisienne, surtout chez les jeunes. Et le nom de Normandie, pourtant connu du monde entier, semble plutôt dévalué en France et en Normandie même. Entre une métropole parisienne devenue mondiale, un Nord-Pas-de-Calais en renouveau, une Bretagne pourtant partie de plus loin et des Pays de la Loire redynamisés autour de Nantes, toutes régions très actives, les deux petites Normandie seraient-elles devenues un angle faible de l'Hexagone après en avoir été longtemps un point fort ?

2 - Une petite région rurale et vieillissante .... dominée par Caen

CONSIGNES

3/ Justifiez la première partie du titre 2 (ci-dessus) à l'aide du document 4. Comment la population est-elle répartie ? (doc. 6)

4/ A l'aide des documents 5 et 6 (+ éventuellement de ceux vus en cours), réalisez un schéma du réseau urbain bas normand (axes & pôles)

5/ Le « profil économique » présenté par les statistiques correspond-il à l'image de la région donnée par les timbres ? (en vous aidant d'internet — par exemple du site de l'Ifremer - trouvez des exemples de domaines de spécialisation bas-normande - comment les entreprises de ces secteurs traversent-elles la crise ?)

4 - DONNEES STATISTIQUES

TERRITOIRE ET POPULATION	Basse-Normandie	France	% France	Rang
Superficie (en km <sup>2</sup> )	1 774	551 500	0,3	15 <sup>e</sup>
Population totale, au 1 <sup>er</sup> janvier 2009	1 467 000	64 321 000	2,3	18 <sup>e</sup>
Densité (en habitant par km <sup>2</sup> ), 2009	83,4	115	-	12 <sup>e</sup>
Variation annuelle moyenne entre 1999 et 2009 (en %)	0,3	0,7	-	15 <sup>e</sup>
Taux de migration interrégionale nette (en % par an pour 10 000 habitants), 2001-2006	- 3,9	0	-	14 <sup>e</sup>
Population vivant dans l'espace à dominante rurale (en % de la pop. totale), 2006	35,1	18	-	4 <sup>e</sup>
Population vivant dans des communes de moins de 200 habitants (en %)	4,8	1,8	-	6 <sup>e</sup>
Étudiants (part dans l'ensemble des scolaires en %), 2008-2009	12	16,1	-	19 <sup>e</sup>
Médecins, densité (pour 100 000 habitants), 2006	275	327	-	18 <sup>e</sup>

PROFIL ÉCONOMIQUE		Basse-Normandie	France	% France	Rang
Produit intérieur brut (en milliards d'euros), 2008		36	1 950	-	18 <sup>e</sup>
PIB par habitant (en euros), 2008		24 813	30 401	-	17 <sup>e</sup>
Chercheurs (en % du total national), 2006		1,2	-	-	15 <sup>e</sup>
Emplois au 1 <sup>er</sup> janvier 2009 (en % du total)	Agriculture primaire	4,9	2,6	-	5 <sup>e</sup>
	Industrie	24,4	20,6	-	9 <sup>e</sup>
	Services	70,7	76,8	-	18 <sup>e</sup>
Valeur ajoutée brute par secteur (en %), 2008	Agriculture	3,4	2,0	-	8 <sup>e</sup>
	Industrie, construction	25,5	20,6	-	5 <sup>e</sup>
	Services	71,1	77,4	-	15 <sup>e</sup>
Superficie moyenne des exploitations (en hectares), au 31 décembre 2007		50	52	-	15 <sup>e</sup>
Utilisation du sol, (en % de la SAU), 2008	Céréales	23,2	35,2	-	15 <sup>e</sup>
	Surfaces toujours en herbe	46,3	29,6	-	7 <sup>e</sup>
Productions végétales (en milliers de quintaux), 2008	Blé	16 429	369 002	4,5	12 <sup>e</sup>
	Oléagineux	1 373	64 082	2,1	12 <sup>e</sup>
Cheptel animal (en milliers de têtes), 2008	Bovins	1 672	19 887	8,4	3 <sup>e</sup>
	Porcins	561	14 806	3,8	3 <sup>e</sup>
Rendement en blé (en quintaux par hectare), 2008		78	73	-	5 <sup>e</sup>
Surface agricole utilisée (en % de la superficie totale), 2008		76,9	53,4	-	1 <sup>er</sup>
Emploi salarié industriel (en milliers et en %), fin 2008		63	3 622	1,7	20 <sup>e</sup>
Établissements industriels à participation étrangère (en % des établissements), fin 2007		19,4	22,9	-	16 <sup>e</sup>

### 5 Un système urbain hiérarchisé mais peu développé

La Basse-Normandie compte deux unités urbaines de plus de 100 000 habitants, Caen et Cherbourg, mais celle-ci, très excentrique à l'extrémité du Cotentin, ne joue qu'un rôle régional limité.

Caen est la capitale incontestée de la région, bien qu'elle ne soit pas située en son centre géographique. Elle commande cependant traditionnellement deux axes majeurs de circulation : Nord-Sud et Est-Ouest. Les flux majeurs se sont réorientés vers Paris, favorisant l'axe sublittoral Lisieux-Caen-Bayeux, où une voie ferrée est doublée par l'A13 (prolongée par une « quatre voies » jusqu'à Cherbourg).

Dans le système urbain bas-normand, Caen est relayée par quatre villes moyennes distantes de 40 à 60 km : deux chefs-lieux de département, Alençon (Orne), troisième agglomération de la région mais avec 40 000 habitants seulement, et Saint-Lô (Manche) et deux sous-préfectures, Flers (Orne) et Lisieux (Calvados).

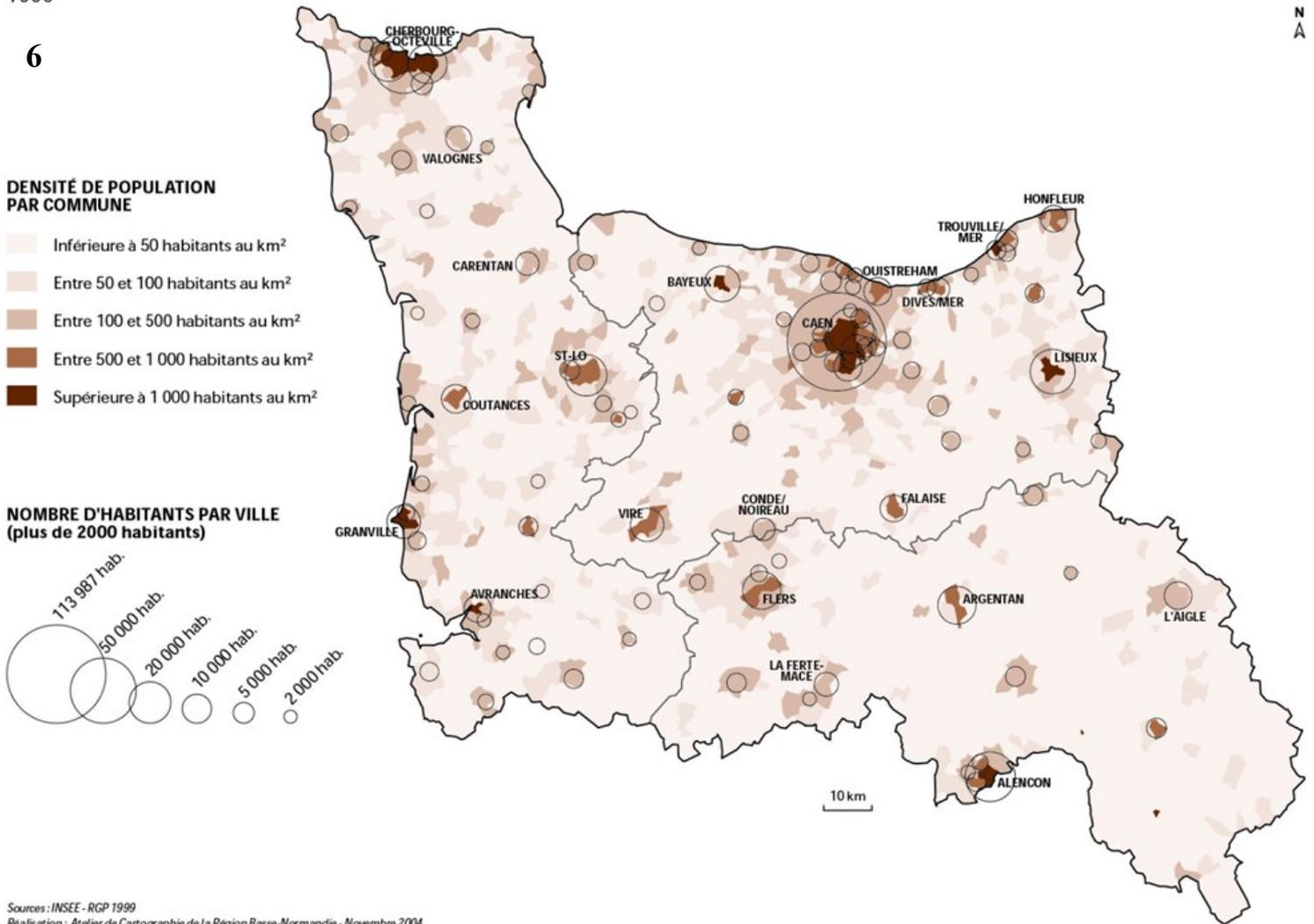
Le reste de la trame urbaine se compose de petites villes, centres administratifs et de services dans l'intérieur (Argentan, Falaise, Bayeux...), foyers portuaires et touristiques sur le littoral (Granville, Deauville, Honfleur...).

La domination de Caen sur l'organisation urbaine régionale résulte surtout de l'absence de véritable rivale dans un large rayon. La coupure de la Basse-Seine limitait en effet l'influence de Rouen et surtout du Havre, même si les ponts construits au cours des dernières décennies (Tancarville, Normandie) ont fait disparaître cet obstacle. L'attraction de Rennes s'exerce aussi sur le Sud du département de la Manche, qui en est plus proche que de la capitale bas-normande. À l'extérieur de la région, Caen paraît sous-estimée ; en tout cas, elle ne possède pas la notoriété de Rouen, Rennes ou Nantes.

Source : J.-C. Boyer, in *La France – Les 26 régions*, Armand Colin, coll. « U », 2<sup>e</sup> éd, 2009.

### LA DENSITÉ DE POPULATION 1999

6



Sources : INSEE - RGP 1999  
Réalisation : Atelier de Cartographie de la Région Basse-Normandie - Novembre 2004

# ETUDE DE CAS : LA BASSE-NORMANDIE

## 3 - Une région à renforcer, un territoire à aménager

### CONSIGNES

- 6/ Quels déséquilibres et fragilités la Région doit-elle corriger ? Quels atouts peut-elle valoriser ? (document 7-8-10 + connaissances & recherche personnelle sur internet : consultez les nombreuses cartes mises à disposition sur le site de la région - notamment celles du SRADT)
- 7/ Quels sont les compétences, les moyens et les outils dont dispose la région ? (documents 8, 9, 10 et recherche personnelle)

### 7 Des marges qui demandent des approches spécifiques

Tous les facteurs liés aux mutations contemporaines s'affaiblissent progressivement ou par saccades d'Est en Ouest et du Nord vers le Sud. D'où un découpage possible des pays en six ensembles.

- Au Nord-Est, le littoral de Honfleur à Cabourg et son arrière-pays du pays d'Auge se trouvent depuis le XIX<sup>e</sup> s. en relation la plus directe avec Paris et depuis peu avec Le Havre et Rouen : une Normandie très parisienne, bien desservie par le train et l'autoroute.
- Au centre, la région de Caen constitue le cœur le plus actif de la Basse-Normandie. La partie centrale du Calvados gravite quotidiennement autour d'une agglomération de 200 000 habitants.
- Au Nord-Ouest, le Cotentin et la région de Cherbourg se distinguent par une position de presqu'île, par un très fort sentiment d'identité et par des activités particulières : arsenal et industries de Cherbourg, implantations nucléaires à La Hague, cultures légumières du val de Saïre...
- Au Sud, sur la plus grande partie du département de la Manche et la totalité de l'Orne, prévaut la tradition rurale, celle de l'élevage et des industries laitières comme activités principales.
- Au Sud-Est, le Sud du pays d'Auge, le pays d'Ouche, le pays du Merlerault et le Perche constituent l'ensemble le plus dépeuplé de Basse-Normandie.
- Au centre, Falaise, Argentan, Sées et Alençon égrenent un chapelet de petites villes et de plaines qui prolongent en demi-teinte celles de Caen sur l'itinéraire Caen-Le Mans.
- Au Sud-Ouest, le Bocage normand forme un vaste ensemble profondément original où s'associent tous les éléments d'une Normandie profonde, une sorte d'envers de la région de Caen : un paysage de bocage serré sur les collines et les bassins du Massif armoricain ; un solide conservatisme prolongeant des restes de chouannerie ; des petites villes ressemblant à des bourgs ruraux, Saint-Lô, Coutances, Flers ou Vire faisant exception.

Source : A. Frémont, *Portait de la France. Villes et régions*, Flammarion, 2003.

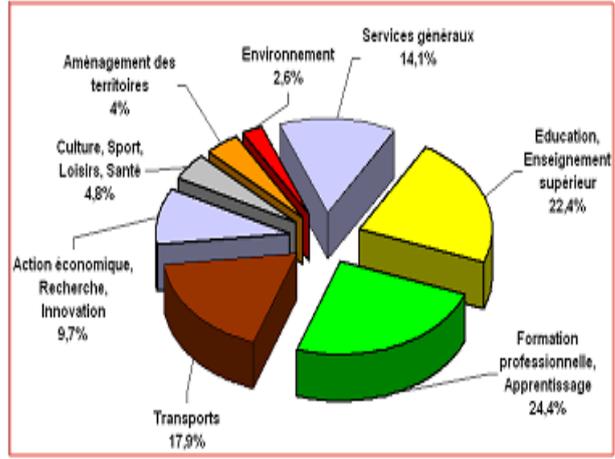
### 8 Une coopération interrégionale modeste : l'espace Manche

L'État a transféré aux collectivités locales la propriété des anciens Ports d'intérêt national. Depuis 2007, Caen et Cherbourg sont donc réunis sous l'autorité des « Ports normands associés », composée de la Région Basse-Normandie et des conseils généraux de la Manche et du Calvados. Ce syndicat mixte est présidé par le président de la Région Basse-Normandie.

Année	Cherbourg		Caen-Ouistreham	
	Passagers (nombre)	Marchandises (tonnes)	Passagers (nombre)	Marchandises(tonnes)
2000	1 562 000	3 843 000	906 000	2 641 000
2010	559 000	1 803 000	1 021 000	3 840 000

Source : [www.pna-ports.fr](http://www.pna-ports.fr)

### 9 Répartition des dépenses budgétaires (2011)



### 10 Un agenda 21 en 100 mesures : l'exemple de l'agriculture biologique

#### ACTION 66 Développement et valorisation du tourisme autour du cheval

Mettre en place un schéma régional des itinéraires équestres et une politique d'aide en faveur du développement du tourisme autour du cheval.

#### ACTION 67 Orientation de la Basse-Normandie vers une agriculture biologique et herbagère, contribuant à la préservation de l'environnement

Renforcer les dispositifs d'aide existants pour soutenir et amplifier le développement de l'agriculture biologique et des exploitations herbagères, modes de production qui participent au maintien de la qualité des écosystèmes et de l'eau, et plus largement à la préservation de l'environnement.



*ACTION 67 Une agriculture biologique locale, activité économique qui préserve l'environnement.*

AGENDA 21 RÉGIONAL / PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DES 100 ACTIONS

